



Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M.)



Hôpital Sainte Marguerite - 13274 MARSEILLE CEDEX 09
Tél. 04 91 74 51 70 et 71 - Fax 04 91 74 51 73 - Courriel : patrimoinemedical13@gmail.com
Site web : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>

Arthur Rimbaud est mort à la Conception par les Professeurs Yves Baille et Georges François

Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien, par la nature, heureux comme avec une femme.



Le 10 novembre 1891, à 11 heures du matin, Arthur Rimbaud meurt à l'hôpital de La Conception. Il a 37 ans.



Plaque d'Arthur Rimbaud

Son œuvre, entièrement écrite entre l'âge de 16 et 20 ans, va marquer durablement la poésie française. En 1871, à l'âge de 17 ans, il arrive à Paris avec le texte du « Bateau ivre ». Admis dans le cercle des meilleurs poètes du temps, grâce à Verlaine, Rimbaud irrite par ses excès et ses provocations les poètes parnassiens qui le rejettent. Mallarmé parle « d'une puberté superbe et perverse ». Rimbaud veut atteindre la lucidité par un « long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Alcool, opium et débauche l'aident dans son « encraplement systématique ». Verlaine et Rimbaud voyagent, s'aiment et se détestent, rompent et se réconcilient, jusqu'au jour où Verlaine fait feu sur Rimbaud qui veut le quitter.

C'est la fin de l'aventure poétique d'Arthur Rimbaud qui à l'âge de 20 ans arrête d'écrire ; c'est l'échec de cette entreprise de « voyant ». « J'ai créé toutes les fêtes, tous les triomphes, tous les drames. J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues. J'ai cru acquérir des pouvoirs surnaturels. Hé bien ! je dois enterrer mon imagination et mes souvenirs. Moi ! moi qui me suis dit mage ou ange, dispensé de toute morale, je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher et la réalité à êtreindre. »

En août 1880, après avoir dit « merde pour la poésie », il part en Afrique orientale. Il arrive à Aden où il travaille pour une maison spécialisée dans le commerce des peaux et du café. Puis il est nommé à Harar pour diriger une succursale. Pendant dix ans, il circule entre Aden et Harar, parle arabe, apprend les langues locales et sillonne à pied ou en caravane toute la région.

En février 1891 il commence à parler de sa maladie. Il écrit à sa mère « Je vais mal à présent. Du moins, j'ai à la jambe droite des varices qui me font souffrir beaucoup. Voilà ce que l'on gagne à peiner dans ces tristes pays ! Et ces varices sont compliquées de rhumatisme. » Il demande à sa famille de lui expédier des bas à varices. Il décrira plus tard de son lit d'hôpital l'évolution de sa maladie. Une douleur dans le genou puis un gonflement à la partie inférieure de la cuisse rendant la marche difficile. En même temps, il perd l'appétit et le sommeil.

Vers le 15 mars, il est contraint de se coucher et fin mars décide de partir. A cette époque il pensait qu'il s'agissait d'une douleur arthritique causée par la fatigue et le chaud et le froid : « le climat de Harar est froid de novembre à mars. Moi, par habitude, je ne me vêtais presque pas : un simple pantalon de toile et une chemise de coton, avec cela des courses à pied de 15 à 40 km par jour, des cavalcades insensées à travers les abruptes montagnes du pays. ».

Le 7 avril, après avoir liquidé ses affaires, il quitte Harar dans une civière portée par 16 hommes et, après 12 jours d'un voyage harassant de 300 kilomètres dans le désert, embarque sur un vapeur pour Aden.

Hospitalisé à l'hôpital anglais, il y demeure jusqu'au 9 mai, date à laquelle il embarque sur le vapeur Amazone, et débarque à Marseille pour être hospitalisé à La Conception le 20 mai 1891 avec le diagnostic de néoplasme de la cuisse

PENSIONNAIRES 10 Gde Reg FRANCS

Circularaire du 1er décembre 1888.

| | |
|--|--|
| <p>HOSPICE DE LA CONCEPTION</p> <p>N° DU REGISTRE DES ENTRÉES : <i>1427</i></p> <p>N° DU PAQUET DES EFFETS :</p> <p>DURÉE DU SÉJOUR :</p> | <p style="text-align: center;">BILLET DE SALLE</p> <p>SALLE <i>Officiers</i>. LIT N°</p> <p>Le <i>20 Mai</i> 1891 est entré nommé <i>Rimbaud, Arthur</i> âgé de <i>36</i> ans, profession <i>Négociant</i> marié à né à <i>Charleville</i> département d' <i>Ardennes</i> demeurant <i>de passage</i></p> <p style="text-align: right;">L'Administrateur de Service,</p> <p>MALADIE : <i>Neoplasme de la cuisse</i></p> <p>Sortira le <i>23 Juillet</i> 1891 Le Médecin, <i>P. Mion</i></p> |
| <p>N° DU REGISTRE DES ENTRÉES <i>1427</i></p> | <p style="text-align: center;">BILLET DE SORTIE (*)</p> <p>Nom et prénoms : <i>Rimbaud Arthur</i></p> <p>Date de l'autorisation de sortie : <i>BIM</i> Vu au bureau des entrées :</p> <p style="font-size: small; text-align: center;">* Ce billet doit être détaché du billet de salle et remis au concierge par le sortant. E. - Imp. A. Peyre.</p> |

Billet de salle

Il est admis comme pensionnaire au tarif de dix francs par jour à la salle des officiers. Le 23, il écrit à sa famille « je suis mal, très mal. Je suis réduit à l'état de squelette par cette maladie de ma jambe droite qui est devenue à présent énorme et ressemble à une grosse citrouille. » La veille, il leur avait télégraphié « venez à Marseille par train express. Lundi matin, on ampute ma jambe. Danger de mort. Affaires sérieuses à régler. ».

Le lundi 25 mai, les docteurs Nicolas et Pluyette procèdent à l'amputation, assistés des jeunes externes Edouard Beltrami et Louis Terras.

Les suites opératoires sont normales, mais Arthur Rimbaud supporte très mal la situation. Il souffre d'une « forte névralgie à la place de la jambe coupée ... Je ne fais que pleurer jour et nuit, je suis un homme mort, je suis estropié pour toute ma vie ».

Le 23 juin, il écrit « enfin notre vie est une misère sans fin. Pourquoi donc existons-nous ? » En juillet, « je me suis fait faire une jambe de bois, très légère, vernie et rembourrée, fort bien faite. Je l'ai mise il y a quelques jours et essayé de me traîner en me soulevant sur les béquilles, mais je me suis enflammé le moignon et ai laissé l'instrument maudit de côté. Ma vie est passée, je ne suis qu'un tronçon immobile. ».

Le 23 juillet 1891, il quitte La Conception pour aller dans sa famille, à Roche, dans les Ardennes. Là, malgré quelques tentatives de sortie en calèche et les soins attentionnés de sa sœur, il est tenaillé par des douleurs qui le privent de sommeil. Les tisanes de pavot qu'on lui prépare provoquent agitation et hallucinations. Rimbaud, persuadé que la pluie et le froid des Ardennes l'empêchent de guérir décide de repartir pour Marseille où il espère prendre le bateau et retourner à Aden sous le soleil d'Afrique. Après un long voyage en train, il arrive à Marseille épuisé et il est hospitalisé le 24 août 1891 à La Conception. Son état se détériore. Les douleurs sont telles qu'il est placé sous morphine et perd conscience.

Le 9 novembre, il se dresse soudain et dicte à sa sœur une lettre incohérente au directeur des Messageries Maritimes : « Dites-moi à quelle heure je dois être transporté à bord. »

Il meurt le lendemain à dix heures du matin. Sa dépouille fut transférée à Charleville où il est enterré.

DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE
ARRONDISSEMENT DE MARSEILLE
ÉTAT CIVIL

REPUBLICQUE FRANÇAISE
VILLE DE MARSEILLE

EXTRAIT D'ACTE DE DÉCÈS

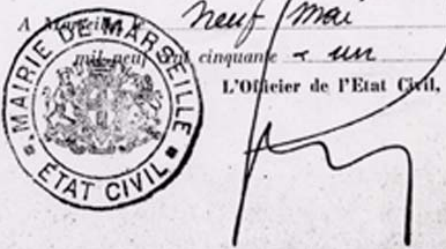
Numéro du registre 8
de l'acte 776

Le *Six* Novembre mil *huit cent quatre vingt*
à *dix* heures est décédé à
L'hôpital de la Conception
Jean Nicolas Arthur Rimbaud négociant
âgé de trente sept ans - Célibataire - né à
Charleville (ardennes) de passage en cette ville
 fils de feu Frédéric Jean Rimbaud et de Marie
Catherine Marie Quié sur la déclaration de
Eugène Rober et de M. Hayau employé au dit hôpital

Dressé le *neuf* Novembre mil *huit cent quatre vingt*
à *une heure et demie*

Certifié conforme aux registres de l'Etat Civil et délivré sur papier libre, conformément
à la loi du *17 M. au VII*

Mairie de Marseille
M. *neuf mai*
L'Officier de l'Etat Civil.



Acte de décès d'Arthur Rimbaud

J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile ; et je danse !